بسم الله الرحمن الرحيم

Al Kahf le Journal

JOUMADAI 1437-MARS 2016 N°102

Edito

Les louanges sont adressées à Allah, nous Le louons et le glorifions. Nous témoignons qu'Il est Seul Dieu, Créateur de l'Univers, des atomes comme des galaxies, Puissant, Majestueux et Sage. Nous témoignons que Mohammad est Son envoyé parmi les hommes. Ceci dit, nous entamons dans ce numéro une nouvelle série d'articles sur les compagnons de l'Envoyé de Dieu. Nous avons déjà évoqué le mérite de cette première communauté musulmane, dans différentes rubriques, notamment celles sur la foi et sur la vie du Prophète ﷺ. Aujourd'hui, nous leur dédions une thématique car mieux connaître l'histoire de ces femmes et de ces hommes, pionniers de la nouvelle foi, c'est mieux comprendre cette dernière. À cette heure, où chacun y va de sa propre interprétation de ce qu'est ou de ce que n'est pas l'Islam, de ce à quoi appelle ou n'appelle pas le Coran, il nous apparaît judicieux de revenir à ces devanciers dont Dieu a validé la saine compréhension et la juste pratique en disant : « Les tout premiers [croyants] parmi les Emigrés et les Auxiliaires et ceux qui les ont suivis dans un beau comportement, Dieu les agrée, et ils L'agréent… » [9;100]. Qui étaient-ils ? Qu'est-ce qui les amena à se convertir ? Qu'est-ce que leur conversion provoqua dans leurs vies ?

On rapporte que Jésus aurait dit que l'on reconnaît le bon arbre, symbole du prophète véridique, à ses fruits. Or ils sont eux, les fruits suaves de l'Islam, ceux-là mêmes qui furent abreuvés de la Révélation et illuminés par la lumière prophétique. Que celui qui veut connaître les fruits de Mohammad s'intéresse donc à ces gens ; et pas aux dernières générations empoisonnées par tant d'influences étrangères à la foi, les poussant à des comportements et des œuvres que Dieu n'agrée pas.

والسلام عليكم

L'équipe du journal

Connaitre Dieu

le Pacifique

« C'est Lui, Allah. Nulle divinité autre que Lui ; Le Souverain, L'infiniment Pur, La Source de Paix (Al Salam), Le Rassurant, Le Prédominant, Le Tout Puissant, L'Invincible, Le Superbe. Gloire à Allah ! Il transcende ce qu'ils Lui associent ». [59;23]

Le verset ci-dessus est le seul dans le Coran dans lequel apparaît le nom de Dieu *Al Salam* pour désigner Allah. Il suffit, cependant, pour avoir la certitude que ce nom est bien l'un des beaux noms de Dieu par lequel nous pouvons l'invoquer.

Le terme *salam* en arabe signifie la paix, la quiétude, la sérénité. La racine SLM se retrouve, avec le même sens, dans d'autres langues sémitiques, tel que l'hébreu, par exemple, avec le terme *shalom*.

S'agissant du nom de Dieu, *Al Salam*, il signifie La Source de Paix, Le Pacificateur, Celui qui assure le salut. *Al Salam* est également Celui dont l'Essence est exempte de défauts, Ses attributs exempts d'imperfections, et Ses actes exempts de mal. Ibn Al Qayyim nous donne une très belle définition de ce nom : « *Dieu le Très Haut est Celui qui donne au nom Salam tout son sens, car il est Le Seul qui est totalement exempt de défauts et d'imperfections, à quelque niveau que ce soit. Il représente la paix dans sa plus profonde signification. Les créatures n'en ont que des effets très imparfaits. Il incarne la paix. Dans son essence, aucune tare n'entache Sa perfection ; dans Ses attributs, aucune de Ses qualités ne s'amoindrit avec le temps ; et dans Ses actes, rien dans les cieux et sur la terre n'entame Sa justice et Sa sagesse (…) ».*

Même si nous comprenons

l'Islam, à juste titre, comme une soumission volontaire à Dieu, nous le vivons souvent comme une relation de soumission contrainte et restrictive induite uniquement par la peur et la crainte. Or le terme *Islam* dérive en arabe de la racine *salam* et renvoie donc aux notions de paix et d'harmonie. Aussi, il s'avère que le verbe *aslama*, signifie à la fois embrasser l'Islam et s'en remettre à Dieu. Le sens du mot *Islam* serait alors plutôt le fait de s'abandonner totalement à Dieu par amour et confiance absolue en acceptant d'observer ses commandements afin de se mettre en paix avec Dieu, avec nous même, avec l'univers, et le monde qui nous entoure.

La paix se définit comme étant un état de calme, de tranquillité et d'harmonie, ou une absence de perturbation, d'agitation et de conflit. Atteindre la paix et l'harmonie est l'objectif de toute personne douée de raison, et quel moyen plus efficace pour atteindre cet état de plénitude que de se rapprocher de Celui qui est à l'origine de la paix, qui en est la source, et qui est Lui-même la paix, *Al Salam ?*

Il existe plusieurs moyens de se rapprocher de Dieu, le plus efficace étant de s'en remettre à Sa révélation, le Coran. En effet, « *par lui, Allah guide aux chemins du salut (salam) ceux qui cherchent Son agrément. Et Il les fait sortir des ténèbres à la lumière par Sa grâce. Et Il les guide vers un chemin droit ». [5;16].* Il apparaît ainsi que le meilleur moyen de vivre en harmonie et de trouver la paix intérieure est de suivre les exhortations de Dieu afin de se maintenir sur la bonne voie, « *et que la paix soit sur quiconque suit le droit chemin ! » [20;47].* Un autre moyen mentionné dans le Coran pour accéder au bien-être intérieur est de multiplier l'évocation d'Allah car « *certes, c'est par l'évocation d'Allah que les cœurs se tranquillisent » [13;28]*

Nous devons cependant tenir compte du fait que nous vivons ici-bas en société et qu'il est donc nécessaire de penser de manière collective. Il est ainsi du devoir du croyant, en plus de rechercher la paix en

soi-même, de participer au bien-être de la société et de fournir les efforts qui mènent à la concorde et au bien vivre ensemble. Les adorateurs d'*Al Salam* sont ceux qui agissent avec humilité et qui usent de tous leurs moyens pour répondre au mal par le bien, comme en atteste ce verset : « *Les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur terre, qui, lorsque les ignorants les provoquent, répondent : Paix* » *[25;63]*. Le Prophète ﷺ nous informe par ailleurs que « *le musulman est celui dont les gens sont préservés (salima) de sa langue et de sa main* » *[Al Boukhari & Mouslim]*. Il nous informe également ﷺ sur le moyen de faire régner l'amour entre les musulmans : « *Ne voulez-vous pas que je vous indique une chose qui, si vous l'accomplissez, vous permettra de vous aimer entre vous ? Répandez le salam entre vous* ». *[Mouslim]*, « *Al Salam est l'un des beaux noms d'Allah, Il l'a déposé sur la Terre, répandez-le entre vous…* » *[Al Bazzar avec une très bonne chaîne de transmission]*.
Le croyant qui comprend le nom Al Salam et s'en imprègne ne pourra plus, dès lors, causer du tort à autrui et répandre la corruption et la violence, mais s'appliquera plutôt à être un vecteur de paix et de réconciliation.

Ceci étant, quel que soit le niveau de sérénité que l'on puisse atteindre, il ne sera jamais total et encore moins parfait. En effet, la paix ici-bas est éphémère et nécessite compromis, patience et sacrifices, tandis que celle que nous propose Dieu dans l'au-delà est parfaite, permanente et éternelle. C'est pour cela que l'objectif du croyant se trouve en réalité dans l'au-delà, et « *Allah appelle à la demeure de la paix (Dar al Salam) et guide qui Il veut vers un droit chemin* » *[10;25]*. Ceux-là sont ceux qui auront su préserver leur cœur de toute impureté et paraîtront apaisés devant leur Seigneur, « *le jour où ni les biens, ni les enfants ne seront d'aucune utilité, sauf celui qui vient à Allah avec un cœur sain (salim)* » *[26;88-89]*. Ceux-là auront mérité la paix et le bien-être éternel : « *Certes, les pieux seront dans des jardins avec des sources. Entrez-y en paix (salam) et en sécurité. Et Nous aurons arraché toute rancune de leurs poitrines : et ils se sentiront frères, faisant face les uns aux autres sur des lits. Nulle fatigue ne les y touchera. Et on ne les en fera pas sortir* ». *[15;45-48]*. Et « *leur salutation au jour où ils Le rencontreront sera : Salam [paix], et Il leur a préparé une généreuse récompense* » *[33;44]*.

les ruses d'Iblis

La mauvaise gestion financière

Parmi les ruses du diable les plus dangereuses se trouve celles relatives à la gestion financière. L'être humain est attiré naturellement par l'amas des biens et rêve de devenir riche. Dieu a évoqué cela en disant : '*Nous enjolivâmes aux gens l´amour de ce qui est désirable : femmes, enfants, trésors d´or et d´argent… [3;14]*. L'amour inné envers l'argent est une tentation connue dont use Satan afin d'égarer les hommes. D'après Ka'b Ibn 'Iyyad, le Prophète ﷺ a dit : '***À chaque communauté une tentation et la tentation de ma communauté sera l'argent***' *[Al Tirmidhi, Ahmad : sahih]*. C'est la raison pour laquelle le croyant doit connaître les éléments qui lui permettront de ne pas tomber dans ce piège. À travers nos textes Islamiques, nous pouvons tirer trois règles qui nous permettront d'encadrer et de gérer au mieux notre attrait pour l'argent.

1- Acquérir et dépenser son argent honnêtement.

L'argent du croyant doit être acquis par un moyen licite et dépensé dans une voie également licite. Le Jour de la Résurrection, Dieu nous interrogera sur l'origine de notre argent et sur la manière dont nous l'avons utilisé. '*L'individu ne pourra disposer, nous dit le Prophète ﷺ, tant qu'il ne sera pas expliqué sur quatre sujets : sa vie, à quoi l'a t-il passée ; ses connaissances, qu'en a t-il fait ; son argent, d'où l'a t-il obtenu et qu'en a-t-il fait ; son corps, quel usage en a-t-il fait ? [Al Tirmidhi : Sahih]*.

Nous devons donc être très vigilants. L'argent gagné doit absolument être issu d'un travail ou d'une source licite et jamais d'un vol, d'une fraude quelconque, de l'usure ou d'un commerce interdit. Le Prophète ﷺ dit encore : « *Viendra certes une époque où les gens ne se soucieront plus de savoir si leurs revenus sont ou non licites* » *[Al Boukhari]*.

Notre argent doit par la suite être dépensé intelligemment. Après les dépenses et charges rendues obligatoires par les nécessités de la vie (loyers, écoles, courses, etc…) et par la Loi Divine (*zakat*), il convient d'investir dans les projets les plus rentables, soit pour cette vie, soit pour la dernière. Les actions de bienfaisance tels que les dons d'intérêts généraux, les aumônes, l'aide aux plus démunis ou les cadeaux entrent dans cette dernière catégorie. Le croyant ne doit pas être avare vis-à-vis de ce genre de dépenses dans la voie de Dieu. Il ne doit pas tomber dans la ruse du diable qui consiste à faire craindre à l'être humain la pauvreté afin qu'il ne pense qu'à épargner toujours plus sans jamais dépenser, ce qui est mauvais pour lui et pour l'économie en général : '*Satan vous fait craindre la misère, vous recommande des actions honteuses ; tandis qu'Allah vous promet pardon et grâce venant de Lui. Allah est immensément Généreux, Omniscient*' *[2;268]*.

2- Ne pas se détourner de Dieu.

En effet, l'argent ne doit pas être un prétexte autorisant la désobéissance à Dieu ou une excuse pour s'abstenir de L'adorer correctement. Allah nous a mis en garde contre ce genre de comportement en disant : '*Ô croyants ! Que ni vos biens ni vos enfants ne vous distraient du souvenir d'Allah, car alors vous serez parmi les perdants*' *[63;9]*.

Nous avons chez les compagnons du Prophète l'exemple de nombreux hommes fortunés qui ne se sont jamais détournés de Dieu et ont toujours répondu présents lorsqu'ils devaient être là. Ils ont bien au contraire utilisé leurs biens comme un moyen de se rapprocher de Dieu.

3- Ne pas vénérer l'argent.

Bien que nécessaire dans la vie de tout être humain, la recherche de profits ne doit pas être l'objectif principal de la vie du musulman. L'argent n'est ni plus ni moins qu'un bien éphémère que le musulman doit utiliser comme moyen pour se rapprocher de son Seigneur. Le prophète ﷺ nous a averti : '*Malheur à l'esclave du dinar, du dirham et des beaux vêtements ! Lorsque Dieu lui en accorde il est heureux et s'Il lui en refuse, le voilà qui s'irrite*' *[Al Boukhari]*.

Exégèse

Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès

قُلْ يَا عِبَادِيَ الَّذِينَ أَسْرَفُوا عَلَى أَنْفُسِهِمْ لَا تَقْنَطُوا مِنْ رَحْمَةِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ يَغْفِرُ الذُّنُوبَ جَمِيعًا إِنَّهُ هُوَ الْغَفُورُ الرَّحِيمُ

Dis : « Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez pas de la miséricorde Divine. Allah pardonne tous les péchés. Il est le Pardonneur, le Très Miséricordieux » *[Al Zoumar 39;53]*

L'être humain ne cesse, tout au long de sa vie, d'être partagé entre le bien et le mal. Par sa nature il s'expose constamment aux erreurs qui, lorsqu'elles sont nombreuses et importantes, le plongent dans un sentiment de désespoir et de détresse. Ainsi, l'Islam nous recommande de vivre dans un juste milieu entre l'espoir de la miséricorde Divine et la crainte du châtiment. Trop d'espoir entrainerait un sentiment d'assurance et de sécurité contre le châtiment et inciterait, par conséquent, à dépasser les limites fixées. À l'inverse, un excès de crainte provoquerait chez l'individu un découragement et un désarroi qui le laisserait douter de la clémence Divine.

Le Prophète ﷺ nous affirme que *l'erreur est humaine et que les meilleurs de ceux qui fautent sont ceux qui se repentent' [Ibn Majah : Sahih]*. De ce fait, ce noble verset nous invite à ne pas perdre espoir en la miséricorde du Très-Haut et encourage les pécheurs à revenir vers Allah, Le Miséricordieux *(Al Rahim)*, Celui qui Pardonne les péchés de ceux qui s'en repentent et les abandonnent *(Al Ghafour)* : *'Mais quiconque se repent après son tort et se réforme, Allah accepte son repentir. Car, Allah est, certes, Pardonneur et Miséricordieux' [5;39]*. Il est Celui qui dissimule les péchés dans ce bas monde, les pardonne et les efface dans l'au-delà *(Al 'Afouw)*.

Par ailleurs, par Sa bonté, Il interpelle ici toute personne qui aurait commis un excès en tant que 'Ses serviteurs' et non en tant que 'fautifs'. Là où la créature finirait par se lasser, Lui, par Sa grandeur ne se lasse jamais d'accueillir le repentir dont la porte reste ouverte pour qui veut l'emprunter. Quelles que soient la nature et la quantité des péchés, Allah peut les pardonner sans que cela n'affecte en rien Sa royauté et personne d'autre que Lui ne possède ce pouvoir, comme nous l'indique la parole du Prophète ﷺ : *Certes Allah, le Puissant et Majestueux tend Sa main dans la nuit pour accepter le repentir des malfaiteurs de la journée et tend la main dans la journée pour accepter le repentir des malfaiteurs de la nuit et se comportera ainsi jusqu'à ce que le soleil se lève au couchant' (Mouslim).*

Le verset nous indique également qu'il s'agit de tout péché sans exception *(jami'a)* et nous invite à ne pas se laisser abattre par l'ampleur de ses fautes car la miséricorde Divine embrasse toute chose. Ainsi, quiconque se repent sincèrement, s'écarte des interdictions et s'humilie devant la grandeur d'Allah verra ses péchés pardonnés. Et tout être humain est appelé à demander pardon car le meilleur des hommes, le Prophète ﷺ lui-même, demandait plus de soixante-dix fois pardon au cours d'une journée *[Al Boukhari]*.

L'éthique des porteurs du Coran

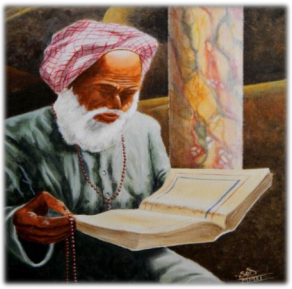
la bienséance dans la lecture

Comme toute bonne action, l'intention et la sincérité sont nécessaires pour celui qui récite le Coran, ainsi que la haute considération envers le Coran. Le lecteur doit garder à l'esprit qu'il s'adresse directement à Allah et que lorsqu'il récite Son livre Allah le voit. C'est donc un entretien intime avec son Créateur.

Il est d'usage de se préparer avant d'entamer un entretien. Que ce soit un rendez-vous professionnel ou autre, nous faisons en sorte d'être présentables. La moindre des choses est donc d'avoir la bouche propre pour psalmodier les paroles divines. Le Prophète ﷺ avait l'habitude de se nettoyer les dents en toute occasion, notamment pour la lecture du Coran.

Allah dit en parlant du Coran : « *Seuls les purifiés le touchent* » *[56;79]*, il est donc nécessaire d'avoir fait ses ablutions avant de prendre le Coran dans ses mains, quel qu'en soit le support. Celles-ci ne sont que souhaitables pour la récitation de tête, sans contact avec le Livre. Quant à celui qui ne trouve pas d'eau, qu'il fasse alors les ablutions sèches *(tayyamoum)*. La récitation du Coran n'est pas permise pour la personne en état d'impureté majeure et pour la femme qui a ses menstrues ou ses lochies. Certains doctes, comme Al Boukhari, autorisent les étudiantes à réciter le Coran malgré tout, y compris dans ces périodes. Al Nawawi suggère que ces dernières le récitent intérieurement.

Il est par ailleurs souhaitable de réciter le Coran dans des endroits qui s'y prêtent. La mosquée demeure un endroit privilégié pour sa propreté, sa sérénité et son caractère sacré.



À contrario, on évitera de réciter le Coran dans des endroits inappropriés et on s'en abstiendra dans les lieux impurs, Allah dit : « *Quiconque exalte les symboles sacrés par Dieu, s'inspire en effet de la piété des cœurs* » *[22;32]*.
Lorsque l'on récite, il peut être préférable de faire face à la Qibla assis correctement.

Cependant la lecture debout ou allongé, avec un peu de tenue n'est pas réprouvée comme le suggère la parole : *« Ceux qui évoquent Dieu debout, assis et allongé sur leur flanc »* *[3;191]*.
Avant d'entamer la récitation, il est vivement recommandé de prononcer la formule d'*isti'adha* : « *Je me réfugie auprès de Dieu contre Satan le maudit »* conformément à la parole d'Allah : « *Lorsque tu lis le Coran réfugie toi auprès de Dieu contre Satan le maudit » [16;98]*. Il en va de même de la *basmallah* qui précède chaque sourate exceptée *Al Tawbah*.

Al Nawawi dit que s'il devait y avoir des conditions à la lecture du Coran ce serait le recueillement et la méditation sur ses versets. Allah Le Très Haut dit : « *Voici un livre que nous avons fait descendre sur toi, afin qu'ils méditent sur ses versets et que les gens doués d'intelligence réfléchissent* ».

Abou Bakr le Véridique

Allah l'Exalté dit : « *[de l'Enfer] le pieux Sera préservé / qui donne de sa fortune afin de se purifier / Par ceux qui profitent de sa générosité, il n'attend pas d'être rétribué / mais ne cherche que la Face de son Seigneur Élevé / Il sera certes satisfait » [92;17-21]*. Ce verset fut révélé au sujet du fidèle compagnon du Prophète ﷺ, Abou Bakr Al Siddiq. Il est un témoignage Divin du statut de cet homme, de sa piété, de sa générosité, de sa sincérité, du fait qu'il fut agréé par Allah et qu'il sera préservé dans l'au-delà comme il le fut ici-bas.

Abou Bakr fils de Abou Qouhafa, surnommé 'Atiq - en raison de sa générosité et de sa beauté - naquit à La Mecque un peu plus de deux ans après le Prophète ﷺ. Issu de la famille des Bani Taym, il partage avec l'Envoyé d'Allah ﷺ un aïeul en commun, en la personne de Murrah Ibn Ka`b.

Abou Bakr était un gentilhomme. Réservé et discret, on ne l'a jamais entendu déclamé quelque vers en public, comme cela se faisait à l'époque ; pas plus qu'on ne l'a vu boire la moindre goutte de vin, dont il avait remarqué quelques-uns des méfaits et desquels il voulait se préserver. On rapporte également qu'il se tenait à l'écart des superstitions et croyances des siens et que jamais il ne pratiqua le culte des idoles. Au contraire, son vif intellect l'avait fait s'intéresser aux anciennes religions révélées, sans pour autant adhérer à l'une d'elles. Habile commerçant, il était un homme aisé, honnête et apprécié des siens. Il connaissait déjà dans la période prélslamique, celui qui allait devenir le dernier Prophète. Ils avaient déjà eu à voyager ensemble pour le commerce et s'appréciaient l'un l'autre.

Abou Bakr fut la première personne à laquelle le Prophète ﷺ se confia, en dehors de son cercle familial proche, lorsqu'il reçut la Révélation ; celui-ci le crut aussitôt. Il était un homme intelligent et réfléchi, absolument pas superstitieux ; et pourtant il fut le seul – avec Khadija - à croire de façon immédiate et spontanée. Le Prophète ﷺ confirmera cela en disant : « *Je n'ai invité personne à l'Islam sans qu'il n'hésita un moment excepté mon frère Abou Bakr qui n'hésita pas un instant* ». C'est dire qu'Abou Bakr avait remarqué les qualités morales particulières du Prophète avant sa mission, comme il voyait l'incohérence des croyances et des religions de ses contemporains dont il connaissait le manque de moralité. À partir de ce moment Abou Bakr va devenir le premier et le plus fidèle compagnon du Prophète ﷺ et ce jusqu'à sa mort et même après celle-ci, puisqu'il en deviendra le successeur pour diriger la nouvelle communauté.

Abou Bakr va parler de la nouvelle religion autour de lui et faire de nombreux émules dans la bourgeoisie mecquoise. Il fut ainsi directement à l'origine de la conversion d'Othman Ibn 'Affan, d'Abd Al Rahman Ibn 'Awf, d'Abou Oubayda Ibn Al Jarrah, de Sa'ad Ibn Abi Waqqas ainsi que de Talha Ibn Oubayd Allah et Al Zoubayr Ibn Al 'Awwam, tous ces individus auxquels le Paradis fut promis. Sa droiture, son intelligence, son bon caractère et son courage deviendront également des ambassadeurs de la nouvelle foi dans une société païenne qui ne tolérait pas un discours public remettant en cause ses fondements. C'est dire que même sans parler, par sa seule attitude, Abou Bakr posait des questions à ses concitoyens. Nombre d'entre eux ont été touchés par Abou Bakr et devinrent réceptifs par la suite au Message qu'ils avaient d'abord rejeté. 'Omar Ibn Al Khattab fut parmi ces gens.

Abou Bakr, en sa qualité de gentilhomme, d'arabe et de mecquois, fut relativement préservé des persécutions qui frappèrent les plus démunis, parmi les réfugiés, les étrangers, et les convertis issus des classes sociales les plus modestes. La souffrance de ses coreligionnaires lui était insupportable. Aussi se ruina-t-il afin de libérer tous ceux qu'il pouvait du joug de ses concitoyens incroyants. Il libéra au total sept individus, parmi lesquels le célèbre Bilal Ibn Rabah, qui n'était pas loin de mourir du fait des actes de barbarie que lui faisait subir son patron, Oumaya Ibn Khalaf.

Nous disons qu'Abou Bakr fut relativement préservé, car il devait tout de même subir au quotidien tout genre d'humiliations, de moqueries et d'intimidations. Il fut même un jour passé à tabac et défiguré par un groupe de fanatiques mecquois, après qu'il soit intervenu pour défendre le Prophète ﷺ. Ayant repris connaissance, sa première réaction fut de demander des nouvelles de l'Envoyé afin de s'assurer que celui-ci était sain et sauf !

Abou Bakr qui avait été habitué dans la première partie de sa vie à être respecté des siens et à vivre dignement, supportait mal le fait de se voir méprisé et raillé où qu'il allât. L'humiliation est en effet plus dure à supporter lorsqu'on la découvre tardivement. C'est certainement cette ambiance délétère et morose qui poussa notre compagnon à prendre la route de l'expatriation quand l'occasion se présenta. En effet, Abou Bakr, bien qu'il aimait tendrement le Prophète ﷺ se résigna à rejoindre ses compatriotes et coreligionnaires réfugiés dans le royaume chrétien d'Abyssinie. Mais en chemin, il renonça finalement à son dessein et décida de revenir parmi les siens.

Suite à l'évènement du Voyage Nocturne, et alors que les incroyants se gaussaient, certains musulmans se trouvèrent quelque peu perplexes. Abou Bakr quant à lui s'illustra une fois de plus par sa spontanéité et prêta foi immédiatement en l'évènement extraordinaire. « *En effet, dit-il, je crois déjà en quelque chose de bien plus fantastique : je crois que Mohammad reçoit des informations du haut des cieux matin et soir !* ». Cette position ferme et singulière lui valut de mériter le titre de Véridique, *Al Siddiq,* pour l'éternité.